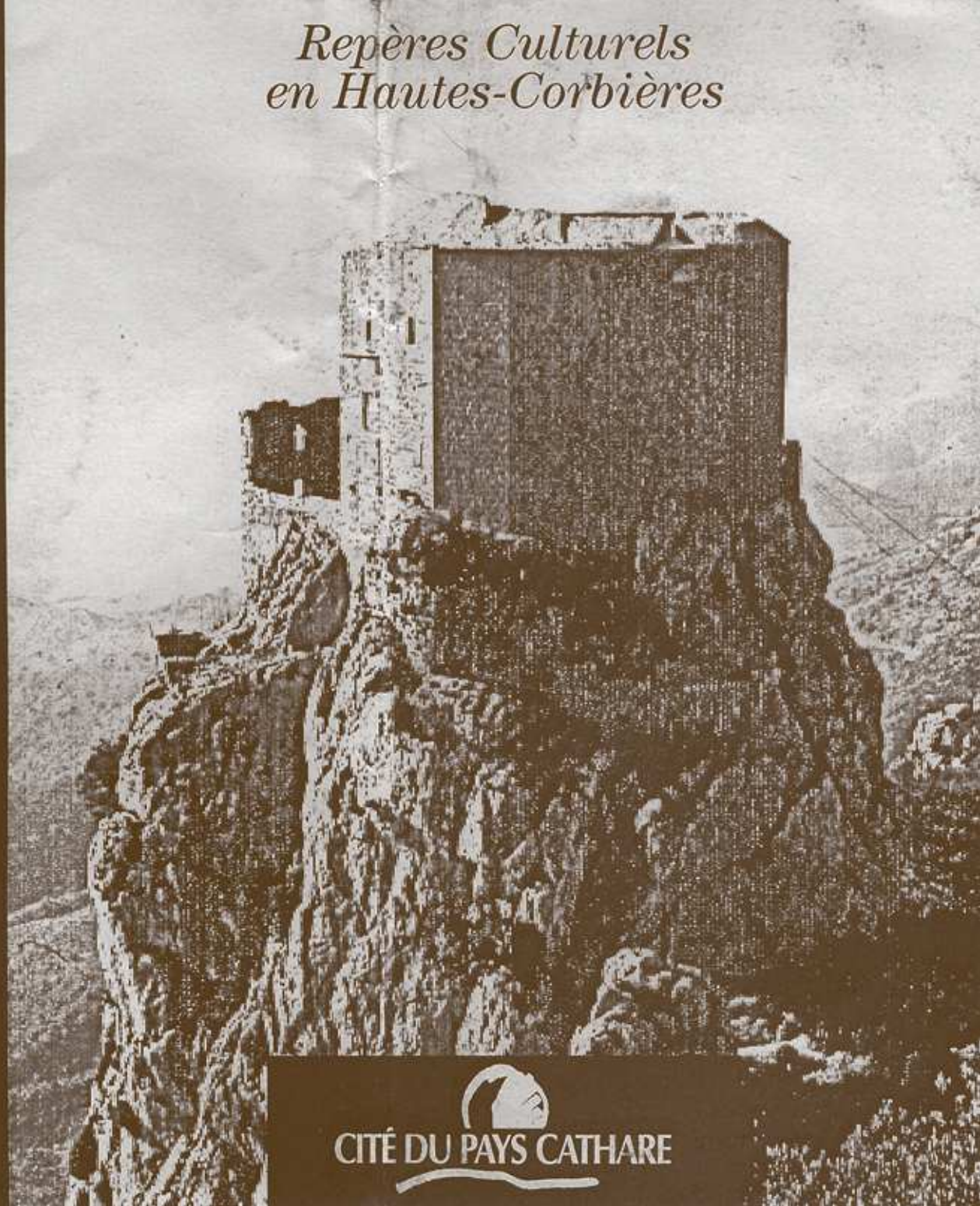




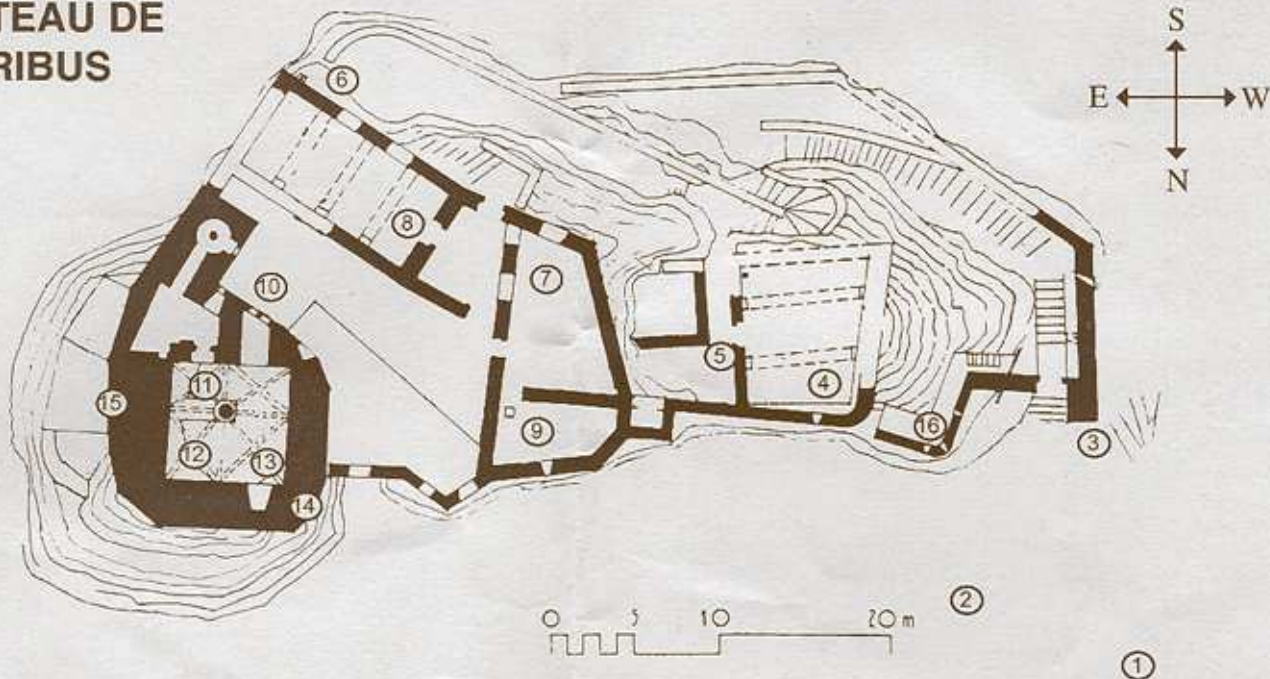
*Repères Culturels  
en Hautes-Corbières*

CUCUGNIAN CUCUNHAN



  
CITÉ DU PAYS CATHARE

# CHÂTEAU DE QUÉRIBUS



**CONSIGNES DE SÉCURITÉ** : Soyez prudents dans vos ascensions et vos visites. Surveillez tout particulièrement vos enfants. Ne pas monter sur les murs et les remparts du château. Visite du site impressionnante par grand vent et interdite par orage. Tenir vos animaux en laisse. Veillez à être bien chaussés. Prudence = Sécurité.

1. Puits. Vue du château face nord : 3 enceintes étagées sur la crête et le donjon.
2. Plate-forme (emplacement d'anciens bâtiments, écuries) et accès par un escalier en chicane.
3. Mur bouclier décoré de deux rangées de boulets et muni de canonnières. Accès à la porte protégée par un assomoir.
4. Caserne avec vestiges d'arcs diaphragmes.
5. Citerne contre la muraille.
6. Panorama. Porte d'entrée de la 3<sup>e</sup> enceinte surmontée des vestiges d'une bretèche.
7. Salle voûtée donnant sur une échauguette.
8. Corps de logis à 3 niveaux.
9. Petite salle voûtée au dessus de la seconde citerne. A côté, pièce anciennement dallée et vestiges d'un four.
10. Cours. Baie à meneau cruciforme surmontant trois archères de type primitif. A droite, tour abritant un escalier en vis.
11. Logis du châtelain anciennement à deux niveaux et pilier gothique du XIV<sup>e</sup> siècle soutenant quatre croisées d'ogives.
12. Différence d'appareillage entre les niveaux supérieurs et inférieurs. Trous de boulin antérieurs à la période royale. Au dessus, fenêtre murée.
13. Porte défendue par un machicoulis extérieur et conduit de cheminée.
14. Plate-forme sommitale (728 mètres).
15. Pièce voûtée en berceau brisé donnant accès à un passage couvert débouchant sur une casemate.
16. Chemin de ronde.



Salle du pilier

## HISTORIQUE DU VILLAGE

Cucuniano est mentionné pour la première fois en 951 : le comte du Razès, Roger de Carcassonne, fait don de certaines de ses possessions sur le territoire de Cucugnan à l'abbaye de Lagrasse.

Le territoire de Cucugnan fait partie du pagus du Perapertusés, division administrative du comté de Razès, alors sous le contrôle des souverains carolingiens.

Dans les années 863-864, le comté du Razès est octroyé au comte de Carcassonne. Après la guerre du Razès en 981, le comte de Besalù prend le commandement du Perapertusés, vers 1010.

A la fin du X<sup>e</sup> siècle, l'émiettement du pouvoir carolingien entraîne la multiplication des forteresses sur les hauteurs (Quéribus, Peyreperouse).

En 1070, Cucugnan est cité lors des serments prêtés au comte de Besalù par les nobles.

En 1111, Peyreperouse et tout le territoire qui lui appartient entrent dans le domaine du comte de Barcelone.

En 1140, Berenger de Peyreperouse rend hommage au comte de Barcelone pour la "forteda de Cucuniano". Un ouvrage fortifié, dépendant des seigneurs de Peyreperouse, est mentionné dès le début du XII<sup>e</sup> siècle. L'habitat médiéval se développe sur les terrasses. Il reste aujourd'hui des vestiges du château et de son enceinte sur les hauteurs nord.

En 1193, le seigneur de Cucugnan est cité pour la première fois (branche cadette des seigneurs de Peyreperouse). Pendant la croisade des Albigeois (1209-1255), cette famille se joint à la résistance languedocienne. En 1241, elle se soumet à Saint Louis, Roi de France.

En 1258, le Traité de Corbeil fixe la frontière entre la France et le royaume d'Aragon, dans le Fenouillèdes. Cucugnan vit désormais dans une zone peu sûre. Le village serait détruit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, le nouveau village s'organise au dessous du village médiéval ruiné. A l'ouest, une porte fortifiée en plein cintre semble attester d'une enceinte villageoise. Une maison "du seigneur" est mentionnée en 1692 sur les documents d'archives. La tradition orale la situe face à l'église actuelle.

De nos jours, le pittoresque village de Cucugnan vit essentiellement de la viticulture et du tourisme.

Construit en amphithéâtre, parcouru de venelles, de rues escarpées, il est dominé par un moulin à vent dit "le moulin d'Omer".

## LE MOULIN A VENT " D'OMER "

Le bâtiment ainsi que le mécanisme ont été réhabilités en 2003.

Il est mentionné sur les documents d'archive en 1692 et appartient au seigneur de Cucugnan jusqu'à la Révolution. Il est considéré en ruines en 1838.

Ses ailes en frêne sont orientées face au vent grâce à un toit pivotant. Elles sont habillées de toile que le meunier déplaçait en fonction de la force du vent.

La poutre maîtresse est en chêne et les engrenages en buis. Les meules horizontales sont en granit.

Ce moulin est bâti à même le rocher en pente, au dessus de trois anciennes aires de battage. Il témoigne d'une polyculture où le blé tenait une place prépondérante jusqu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'économie locale reposait sur les céréales et l'élevage de chèvres et de moutons.

## L'ÉGLISE SAINT JULIEN ET SAINTE BASILISSE

Le vocable de l'église paroissiale de Cucugnan laisse supposer l'ancienneté de l'implantation du bâtiment religieux, à l'époque carolingienne, sans impliquer pour autant un habitat regroupé. Quand les seigneurs de Cucugnan s'installent et affirment leur pouvoir, le lieu de culte est déplacé dans leur château, sur le terre-plein en haut du village. L'église est mentionnée pour la première fois en 1360.

Très détériorée, elle est détruite vers 1860 pour servir à la construction de l'église actuelle. Elle a fait l'objet d'une restauration en 1991.

L'église, néo-gothique, est composée d'une nef à trois travées, d'un chœur polygonal, de deux chapelles formant transept et d'un clocher au nord du chœur. L'ensemble de l'édifice est voûté de croisées d'ogives retombant sur culots.

La chapelle nord est dédiée à Sainte Marguerite et abrite deux statues. Dans le chœur, on peut voir Sainte Agathe encadrée par Saint Julien et Sainte Basillisse. L'ensemble de ces statues en bois daterait du XVII<sup>e</sup> siècle.

La chapelle sud abrite une statue de la Vierge enceinte du XVII<sup>e</sup> siècle. L'originalité de cette représentation a éveillé la curiosité des visiteurs. Aujourd'hui, une exposition sur " Les Vierges enceintes en France " est présentée à l'intérieur du monument.

## LE CHATEAU DE QUERIBUS

Quéribus (Popia Cherbucio) est mentionné pour la première fois en 1020, sur le testament de Bernard Taillefer, comte de Bésalù.

En 1111, le comte de Bésalù entre sous la domination du Comte de Barcelone. Ce dernier devient Roi d'Aragon (Nord-est de l'Espagne actuelle) en 1162. Quéribus garde alors le nord de l'Aragon.

Lors de la croisade contre les Albigeois déjà mentionné, il abrite des religieux cathares : Benoît de Termes, diacre du Razès, s'y réfugie et y meurt en 1241.

Quéribus est le dernier bastion à tomber aux mains des croisés français en 1255. Le chevalier Chabert de Barbaire tient alors cette ultime défense.

Le château entre dans le royaume de France, sous le règne de Saint Louis.

En 1258, le traité de Corbeil fixe la frontière entre la France et l'Aragon au sud des Corbières, à portée de vue de Quéribus.

Ce dernier devient une pièce maîtresse du dispositif défensif français dont le centre de commandement est Carcassonne. Il est l'un des " cinq fils de Carcassonne " : Quéribus, Aguilar, Peyrepertuse, Puilaurens et Termes.

Entièrement reconstruit par les rois de France à la fin du XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle, il perd son intérêt stratégique en 1659. Le Traité des Pyrénées fixe alors définitivement une nouvelle frontière entre la France et l'Espagne.

Depuis toujours gardien du col du Grau de Maury, Quéribus est perché sur un étroit piton rocheux à 728 mètres d'altitude. Véritable nid d'aigle, il surveille Corbières, Fenouillèdes et Plaine du Roussillon.

Trois enceintes étagées prolongent la falaise. De la troisième enceinte, surplombant l'édifice, à la première enceinte, les différents types d'ouvertures et d'appareil des murs montrent plusieurs campagnes de construction. Des fines archères, utilisées par les arbalétriers, aux meurtrières canonnières pour l'arme à feu, plus larges, quatre siècles d'évolution sont représentés.

La rampe d'accès, parfois taillée dans la roche, est sous le contrôle des défenseurs. Plusieurs systèmes de défense des portes sont présents : assommoirs, bretèches. Les points vulnérables sont dotés de moyens de surveillance : chemins de ronde, casemate. Quinze à vingt hommes suffisaient pour défendre le château.

Quelques éléments de vie quotidienne sont conservés : citernes, corps de logis, emplacement de cheminées, salles de stockage.

Au point le plus haut de la troisième enceinte, le donjon polygonal domine l'ensemble. A l'intérieur, une salle gothique à deux niveaux

(cave et salle principale) est éclairée par une imposante fenêtre à meneau. Sur le mur ouest, les arrachements de la hotte d'une cheminée sont visibles. Le voûtement repose sur un pilier massif, sensiblement excentré. Les nervures de quatre croisées d'ogive retombent sur des culots à type pyramidal.

Cet ensemble voûté supporte une terrasse, accessible par un escalier en vis situé dans une tour rectangulaire accolée au donjon. De ce point culminant, le panorama s'étend de la mer aux Corbières, jusqu'aux Pyrénées.

A l'extérieur du donjon, au dessous des fenêtres à meneau, des archères primitives et le petit appareil du mur semblent indiquer l'ancienneté de cette partie, vraisemblablement contemporaine ou antérieure au XII<sup>e</sup> siècle.

Quéribus reste le témoin des événements dramatiques qui ont marqué l'histoire de la région.

Il est classé monument historique depuis 1907. Des restaurations sont menées depuis plus de dix ans : sauvegarde, consolidation et mise en valeur des éléments architecturaux.



Théâtre Achille Mir

## LE VILLAGE



1. Emplacement de l'ancienne église
2. Emplacement présumé du château de Cucugnan
3. Emplacement présumé de l'habitat primitif
4. Tracé présumé de l'enceinte primitive
5. Ancienne porte fortifiée (XV<sup>ème</sup> siècle présumé) et fragment de rempart

6. Eglise paroissiale (XIX<sup>ème</sup> siècle)
7. Maison dite «du Seigneur»
8. Ancien Moulin à vent (XIX<sup>ème</sup> siècle présumé)
9. Théâtre Achille Mir

# THÉÂTRE

## ACHILLE MIR

### «le sermon du Curé de Cucugnan»

Cucugnan demeure le village du légendaire "Curé de Cucugnan". Au cœur du village, une maison d'habitation a été aménagée en théâtre, dédié à Achille Mir, écrivain audois auteur d'une version en occitan et en vers du "sermon du Curé de Cucugnan". Achille Mir (Escale 1822 – Carcassonne 1901) va peu à peu entrer dans la mouvance des félibres provençaux. Il donnera au conte sa dimension burlesque et morale, illustrant le sentiment populaire.

L'adaptation française de ce conte, confiée au conteur Henri Gougoud, plonge le spectateur dans une ambiance poétique et haute en couleur. Ce spectacle d'images virtuelles permet au spectateur d'être physiquement environné d'images. Ainsi la salle se transforme tour à tour en intérieur d'église, en paradis, en enfer...

Ce spectacle, d'une vingtaine de minutes, est proposé toutes les demi-heures toute la journée.

## LE GRAU DE MAURY

Le Grau de Maury, du latin "Gradus" ("marche", "pas") est un col des Corbières Orientales situé à 432 mètres d'altitude. Il partage le territoire des communes voisines de Cucugnan et de Maury. Il débouche sur la vallée fossile de Maury.

Ce remarquable espace, protégé depuis 1943, offre au visiteur un point de vue panoramique exceptionnel se doublant d'une considérable richesse géologique et botanique : buissons

odorants, thym, Immortelles et quelques espèces d'orchidées indigènes.

## BIBLIOGRAPHIE

BAILLAT (Marcel), **Cucugnan, village que j'aime**, Perpignan, 1977.

BAYROU (Lucien), Essai sur les techniques de construction des forteresses royales des Corbières, XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles, **Etudes Roussillonnaises**, VIII, nouvelle série, 1988.

GAU (Michèle et Jean-Bernard), **Le château de Quéribus : guide des ruines**, Carcassonne, C.A.M.L., 1982.

MIR (Achille), **Lou sermou dal curat de Cucugna**, Montesquieu-Volvestre, 1989.

### RENSEIGNEMENTS :

Le billet comprend le spectacle «Le Sermon du Curé de Cucugnan» et l'entrée au Château de Quéribus ouvert toute l'année.

Fermeture annuelle : 3 semaines en janvier hors vacances scolaires.

**Tél./Fax : 04 68 45 03 69**

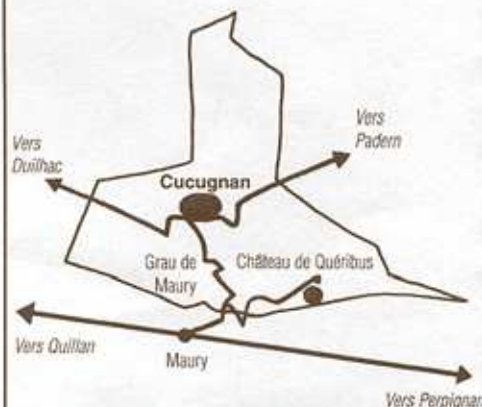


© Copyright Conseil Général de l'Aude, 2004  
Tous droits de reproduction réservés  
Imprimerie D3 - ROUFFIAC

## HAUTES-CORBIÈRES



## CUCUGNAN



### CUCUGNAN

Arrondissement : Narbonne

Canton : Tuchan

Superficie : 1532 ha

Altitude : 341 m

Nombre d'habitants : 113

Economies dominantes : viticulture et tourisme

Document réalisé par le Conseil Général de l'Aude  
avec le concours de Aude Aménagement,  
la commune de Cucugnan et la Société Catalane  
de Botanique et Ecologie Végétale

